



Dublin (suite du voyage en Irlande...)

Peu de villes vous révèlent leurs charmes et vous séduisent d'emblée. Dublin est de celles-là. Elle est de taille humaine, vous pourrez la visiter de la meilleure manière qui soit : à pied. Son histoire, riche et tourmentée, est présente à chaque coin de rue. Autour de Temple Bar, vous serez dans l'époque médiévale; au sud de la Liffey, la rivière qui coupe la ville en deux, ce sera le style Géorgien des belles demeures de briques, aux portes laquées de couleurs vives, c'est le quartier des affaires et des ambassades.

Les superbes parcs de Fitzwilliam Square et Merrion Square bordent les hôtels historiques de la ville qui vous parlent d'un temps d'opulence et de luxe. Des circuits sont organisés à travers Dublin; la Woodkey Walk et la Malton Trail vous font découvrir les plus belles constructions de la ville. Vous trouverez tous les détails de ces visites au musée Dublinia dans le quartier médiéval.

Par ailleurs, sachez que tous les musées et galeries sont gratuits, profitez-en, le Dublinia qui retrace la période moyenâgeuse de Dublin est fabuleux. Des acteurs en costumes d'époque font revivre le passé.

Le musée est relié à la cathédrale Christ Church par un pont couvert de pierres ouvragées ; sa crypte de 64 m de long est délicieusement effrayante, on dit qu'elle aurait inspiré Bram Stoker.

Mais le passé, si passionnant soit-il, n'est qu'une des nombreuses facettes du diamant qu'est l'Irlande ; les Irlandais et notamment les Dublinois sont l'âme de cette terre.

Les rues animées de Dublin résonnent de musiques celtiques ou de rock, des groupes jouent pour les passants, il y en a de tous



âges. Soyez généreux, c'est la coutume, vous récompenserez des talents véritables. De nombreux artistes maintenant célèbres ont débuté ainsi : Bono des U2, les Cranberries, les Dubliners, Sinéad O'Connor, etc.

La musique fait partie de la vie de tous les Irlandais, aucune réunion familiale sans chansons, aucune fête sans danses.

La spontanéité des relations humaines est réconfortante. Entrez dans les pubs (mot qui vient de l'abréviation de public house), vous en aurez un aperçu. Temple Bar est le centre de cette vie joyeuse. Temple était le nom d'un recteur du Trinity Collège, il avait une maison dans ce quartier qui longeait la promenade, the Bar.

Dans les années 1970, la compagnie des transports dublinois racheta les terrains de ce quartier qui était devenu vétuste et mal famé, afin de le raser et d'y construire un dépôt d'autobus. Pendant la préparation du projet, la compagnie loua à bas prix des entrepôts à de jeunes artistes. Petit à petit,



cela deviendra un endroit branché avec des galeries, des restaurants. Quand vint le temps de tout raser pour réaliser les travaux, de nombreux artistes, dont Bono, se mobilisèrent pour la sauvegarde et la réhabilitation de ce quartier populaire. C'est ainsi que furent sauvés les vieux pubs, les pavés, les maisons biscornues. Le samedi matin, les marchés s'installent, les étals de vieux livres côtoient les fringues excentriques, les légumes et les fruits.

Faites une pause déjeuner au Food Market pour en sentir l'atmosphère bon enfant

devant des plats aussi simples que savoureux. Enfin ne quittez pas Temple Bar sans avoir dégusté sa célèbre Stout, la bière brune Guinness.

Les Dublinois, accueillants et bavards, ont un proverbe (en fait, ils ont plein de proverbes). Il n'y a pas d'inconnu, juste des amis qu'on ne connaît pas encore. Allez faire leur connaissance dans le plus vieux pub d'Irlande, le Brazen Head. Sur le demi million d'habitants que compte cette ville, la moitié a moins de 25 ans, ce qui en fait une cité gaie et dynamique. Un autre atout de Dublin, ce sont les nombreux écrivains qu'elle a vu naître. Un proverbe dit : « *Les Anglais nous ont donné la langue, nous en faisons de la littérature.* »

L'Unesco lui a attribué le titre de ville de la littérature, il faut dire que l'air du pays en a inspiré de très célèbres, comme le poète W.B. Yeats, deux fois prix Nobel. Samuel Beckett étudia au Trinity Collège, Oscar Wilde y passa sa jeunesse, ainsi que l'auteur du Voyage de Gulliver, Jonathan Swift, et Bram Stoker y écrivit Dracula. Une tournée des pubs littéraires est animée et guidée par un comédien.

La bibliothèque du Trinity Collège est incontournable autant que spectaculaire. Ses 65 m de long ont servi de décors à la salle des archives de l'Ordre Jedi, dans le film Star Wars, épisode deux.

Elle sert d'écrin au Livre de Kells, un manuscrit des évangiles magnifiquement enluminé datant du IX^e siècle, c'est une pièce maîtresse de l'art religieux médiéval que l'on peut encore contempler.

Une autre façon de visiter la capitale de l'Irlande est d'emprunter les nombreux ponts qui enjambent la Liffey, la rivière qui coupe la ville en deux ; au nord, les quartiers populaires; au sud, les quartiers riches. Le O' Connel Bridge a la particularité d'être plus large que long, il fait 43 m de long et 50 m de large et fut construit en 1794. De l'avenue du même nom commence une belle promenade, en contrebas de la route, le long des docks qui longent la Liffey, la

Wood Kay ; vous aurez une vue magnifique des maisons géorgiennes de la rive opposée. Plus récent, le Millenium Bridge fut construit pour commémorer l'an 2000. Son voisin, le Ha' Penny bridge, est l'un des plus vieux ponts de Dublin, construit en 1816, jusqu'en 1919, il vous en coûtait un demi-penny pour



le traverser. Une légende raconte qu'autrefois la traversée coûtait un penny et qu'un homme aurait porté sur son dos l'ami avec lequel il voulait traverser pour ne payer qu'un demi-penny (Ha' étant la contraction de half, demi). C'est le plus romantique des ponts de la ville. Comme notre pont des Arts à Paris, il est orné de nombreux cadenas qui symbolisent l'attachement des amoureux. Le Grafton Bridge est le premier pont construit à Dublin, il vous mène au château de Dublin construit par les Anglo-Normands en 1213, à la place du fort qu'avaient bâti les Vikings quand la ville s'appelait encore Dubh Linn et, pour les accrocs du shopping, à Grafton Street.

À l'entrée de la rue vous verrez la statue de Molly Malone, c'est l'héroïne de l'hymne de la ville. La chanson raconte la vie d'une belle poissonnière qui mourut jeune, c'est le symbole des petites gens de Dublin. Il est chanté par les supporters de l'équipe de rugby à XV de Dublin. Vous êtes fatigué ? Alors reprenez le Ha'Penny Bridge, il vous ramènera directement aux pubs de Temple Bar, vous pourrez y faire une pause réhydratante et maltée. A votre santé !